

Les cigognes de Toyooka : une arme pour la paix ?

EMMANUELLE CRANE
JOURNALISTE

L'initiative entreprise par l'université de Hyôgo il y a quelques années, d'aider à la réintroduction des cigognes à l'état sauvage, porte aujourd'hui ses fruits.

On compte à ce jour plus de 100 cigognes sauvages dans le ciel de Toyooka, ville située au centre nord de l'île principale de Honshu. Une vraie réussite quand on sait qu'en 1971, il n'en restait plus une seule sur tout le territoire. Si leur nombre était déjà en chute libre au début du xx^e siècle, ce sont finalement les pesticides qui seront la cause majeure de la rapide disparition de ces grands et élégants échassiers. Si avant, on les chassait, aujourd'hui, elles sont très largement protégées au Japon.

La situation géopolitique de la région est tendue, mais les cigognes, symboles de la paix et du bonheur au Japon, ne connaissent quant à elles, ni frontières, ni murs, ni limites. Peut-on espérer qu'elles serviront à apaiser les liens si tendus avec la Corée du Nord ?

Le Professeur Shiro Sagawa de l'Université de Hyôgo, indique que des programmes scientifiques de collaboration existent avec d'autres pays voisins. « Elles semblent passer l'hiver en Chine, puis se dirigent en Russie aux bords des rivières » précise Shiro Sagawa. « Rien ne nous dit qu'elles n'arrivent pas en Corée du Nord, mais là aucun échange n'existe » ajoute-t-il en se référant aux échassiers migrants.

UNE ENTENTE GÉOPOLITIQUE

Les échanges internationaux ont été déterminants puisque c'est la Russie qui a permis à l'espèce de reprendre dans la région de Hyôgo grâce aux six cigognes dont elle fit don à l'Université de Hyôgo à Toyooka. Après ce démarrage modeste, les cigognes se reproduiront pour atteindre le chiffre impressionnant de 100. C'est la réussite d'une collaboration scientifique entre le Japon et la Russie qui, malgré certaines divergences politiques entre les deux nations, continue de fructifier.

L'archipel japonais s'est lentement séparé du continent asiatique il y a environ 70 millions d'années pour arriver à sa position actuelle il y a 3 millions d'années. C'est aujourd'hui l'écologie qui permet aux anciens voisins de renouer les liens. La réintroduction des cigognes est une belle réussite. Elle s'inscrit dans



le programme de l'UNESCO connu sous le nom de *Global Geopark*. Le Japon s'est vu en reconnaître huit, soit deux de plus qu'en France.

D'après Hiroo Inokuchi – Chercheur à l'Université de Hyôgo, ce projet a fait appel à trois pôles de recherche : les Sciences de la terre, la Biologie, l'Écologie, terrains de recherche sur cette région. Les cigognes adorent manger les animaux dans l'eau douce et l'attractivité du marais est essentielle si les pesticides ne sont pas présents.

UN LIEN AVEC L'HISTOIRE

Cette région est également riche par son patrimoine culturel et historique. Si la région de Hyôgo et sa capitale Kôbe peut sembler bien intégrée dans l'identité japonaise, le rof. Atsushi Nakai - archéologue - nous rappelle que ce fut une toute autre histoire précédemment. « Il y a 400

ans la région de Hyôgo était divisée en 16 provinces avec 16 seigneurs et le climat, très différent dans les cinq départements (à Tajima il neige) rendront l'unité difficile à obtenir. Il faudra attendre 1876 pour voir la création du département de Hyogo » explique le professeur.

Si nos cigognes européennes se distinguent de leurs congénères japonaises par leur bec rose (au Japon elles ont un bec noir), d'autres faits historiques rapprochent la région de Toyooka à la France. Ce sont les Français qui introduisent les technologies modernes dès la fin du 19^e siècle. Un certain Jean-François Coignet (1885-1900) part pour le Japon et dirige les équipes japonaises avec des nouvelles machines, introduit la poudre, inconnue à cette époque dans l'archipel. Coignet construisit une école des mines pour former des étudiants.

La mine est fermée maintenant mais les habitants ont gardé en mémoire que la ville fut dynamisée grâce à la mine et à l'ingénieur français. Chaque année, la ville célèbre le festival de la mine et circule sur la Place de l'Étoile de Toyooka. Construite de façon similaire à celle de Paris, Toyooka peut s'enorgueillir d'avoir sa propre place de l'Étoile !

Les cigognes font la fierté de Hyôgo. Les trois professeurs de l'université de Hyôgo sont heureux de la réussite scientifique de réinsertion de ce projet et espèrent qu'il pourra contribuer au message de paix que les cigognes véhiculent dans une région si agitée politiquement •